

Le comité de Quartier du Portrieux est né en 2009 d'un dialogue entre voisins, commerçants, résidents permanents et temporaires, touristes désireux de partager leur attachement au Portrieux. Cette association de toutes les bonnes volontés vise à embellir la vie au Portrieux autour de 3 axes : promouvoir et animer le quartier - accueillir les nouveaux arrivants - proposer à la municipalité des améliorations du cadre de vie.

Concerts d'Août

Organisés par le Comité de quartier du Portrieux
2 concerts auront lieu en Août

Samedi 5 août à partir de 19h

croisement rue du Commerce et rue Clémenceau

MORSGAEL musique et chant irlandais :

Nick Malicka, guitare et chant.

Georges Breuil au violon.



Depuis plusieurs années les deux musiciens ont joué plusieurs centaines de concerts en France et en Irlande.

Ils se retrouvent en Bretagne sur un même projet : faire des soirées un moment magique de partage et de convivialité.

Samedi 26 août à partir de 19h
Jardins du port

HIRA TERRA

Une rencontre entre deux univers sonores et culturels ancestraux (tarentelle et musique malgache). Basé sur la collecte de rituels et de traditions, de proverbes, de gestes du quotidien mis en musique, en rythmes et en mouvements, Hira Terra est une fusion portée à la fois par des instruments traditionnels et modernes (musique électrique et électronique, samples, loopers, etc.).



Adhésion

12€ par personne, 20€ pour un couple

Contactez-nous

Par mail : comite.portrieux@gmail.com

<https://portrieuxpatrimoine.fr/les-archives-de-la-mouette/>



Erratum

Oups ! Le mois dernier dans le programme du Fanal, nous annonçons une dédicace de Madame de Foucaud de 11h à 13h le samedi 19 Août.

Cette séance aura bien lieu le 19 Août
mais de 16h à 19h

Le Fanal, ça bouge !

Dédicace exceptionnelle
de JC Fournier et Emmanuel Lepage
le 14 août de 11h à 13h
1er anniversaire de la librairie



Changement de date pour la dédicace de
Juliette Kerjean
pour son 1er roman «Le contrat sans fin»
qui aura lieu le samedi 12 août de 16h à 18h



Ça va se passer au Portrieux

Le traditionnel vide-greniers du vieux port se tiendra
le **dimanche 6 août 2023**.

Pas tout à fait au port mais presque :
Nuit du cinéma à l'Arletty
Vendredi 11 Août

Ça s'est passé au Portrieux

Pot de la Sainte Anne



Et une deuxième page parce qu'on a plein de choses à dire et qu'on n'est pas pingre !

Station SNSM de St-Quay_Portrieux

La station de Saint-Quay-Portrieux est l'un des trois moyens de secours déployés dans la baie de Saint Brieuc avec les stations d'Erquy et Loguivy.

Son implantation est stratégique, le port en eau profonde permet à l'équipage d'appareiller à toute heure quel que soit le coefficient, son champ d'action théorique est délimité par trois feux, l'Ost Pic, à l'entrée de l'anse de Paimpol au Nord, le Grand Léjon au Large de Saint-Quay et la pointe des Guettes à Hillion au Sud.

Nos moyens :

1- Une vedette de première classe Saint Anne du port SNS 156 mise en service en Avril 2007

- Longueur 14,25m / Largeur 4.60m/ Vitesse 25Nds
- Ce moyen a regagné son port d'attache le 10 juillet, il était au Pôle de soutien de la flotte de Saint-Malo pour la révision mi-vie, il est doté de deux nouveaux moteurs de 500CV, d'une caméra thermique qui facilitera les recherches nocturnes de personnes ou de moyens, et d'une cartographie tactile.

2- Un Semi-Rigide Raphael SNS 729 mis en service en mars 2019, baptisé en 2022, marraine Anne Smith, en présence de l'ensemble des sponsors dont Les Pinceaux Raphaël.

- Longueur 7,50m/ Deux Moteurs de 115 CV/ Vitesse 32 noeuds
- Ce moyen nous facilite les interventions dans les zones enrochées comme les Îles Saint-Quay

Les Bénévoles :

Le bureau est composé du président, d'un vice-Président, d'un Patron Titulaire et d'un Trésorier.

L'équipage, aujourd'hui plutôt plaisancier et de tout horizon, compte 39 sauveteurs embarqués dont 6 femmes, sous la responsabilité du Patron titulaire Cyril Mordelet, est composé de patrons suppléants, chefs de pont, radio-navigateur, mécaniciens, nageurs de bord et d'équipiers secouristes.

Les plages d'astreinte sont de 7 h à 19 h et de 19h à 7 h, 365 jours par an.

Par ailleurs un groupe d'une quinzaine de bénévoles s'investit aux côtés des opérationnels pour vendre des produits dérivés, des calendriers et participer aux différentes manifestations auxquelles nous sommes conviés.

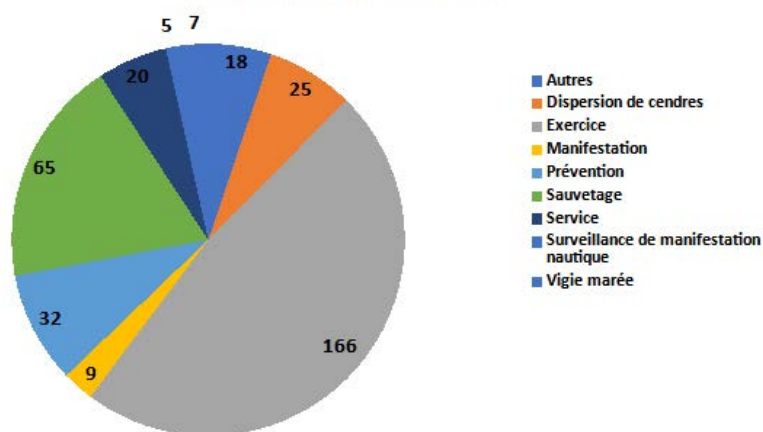
Notre Activité :

Des exercices sont programmés le samedi matin pour les sauveteurs embarqués et le jeudi soir pour les nageurs de bord afin de maintenir les compétences de l'équipage.

Nous coordonnons des exercices d'hélicoptère avec la Marine nationale, la gendarmerie et la protection civile (Environ 3/an)

Participation à la sécurité pendant la pêche à la coquille, les manifestations nautiques, l'accompagnement d'Ifremer tous les mois, les dispersions de cendres et les sauvetages sur sollicitation de CROSS CORSEN. Nous intervenons également dans les écoles et les associations (12/an)

Station SNSM de Saint-Quay-Portrieux
Activités 2022: 347 Sorties

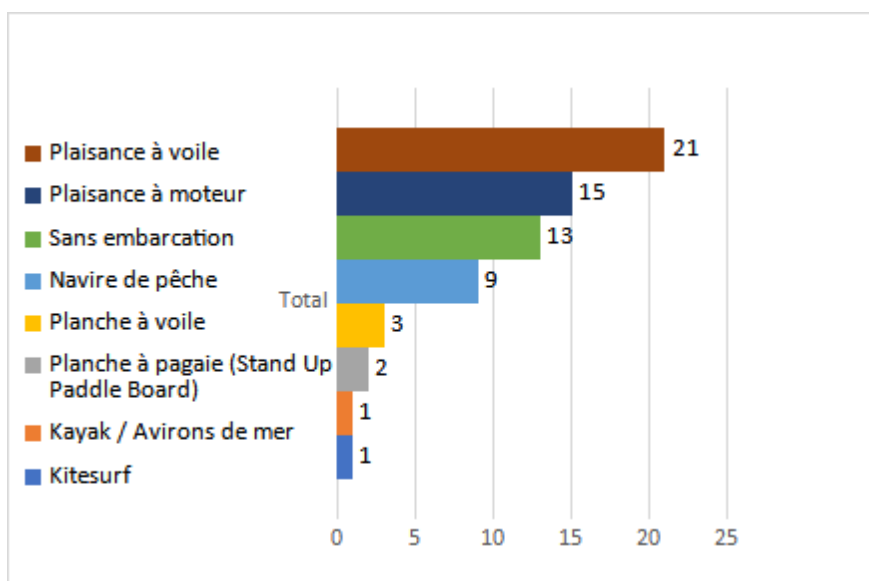




Et une deuxième page parce qu'on a plein de choses à dire et qu'on n'est pas pingre !

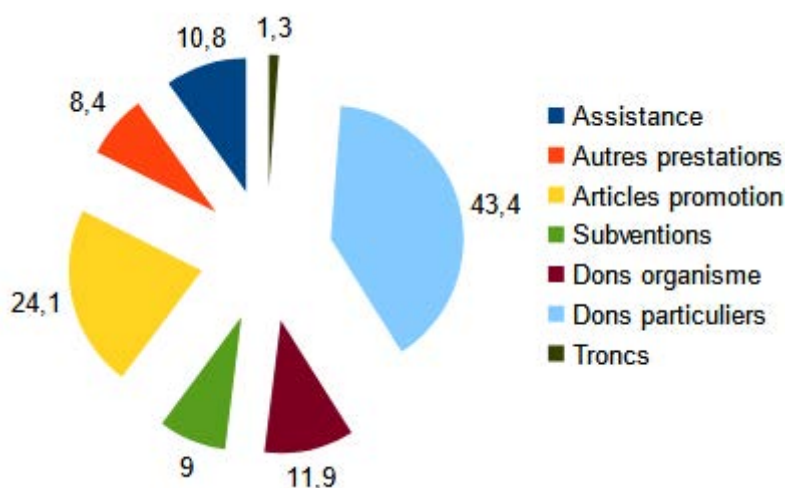
Station SNSM de St-Quay_Portrieux, suite

Par type d'interventions



Financement

Le financement repose essentiellement sur la générosité des particuliers (44%), des associations et entreprises (12%), la vente de nos produits dérivés (24%). Les subventions ne représentent que 9% de nos ressources. Il est très important de maintenir un lien très fort avec nos différents donateurs par notre présence sur différentes manifestations.



Le carburant représente 20% de notre budget de fonctionnement, proportion qui a doublé entre 2021 et 2022. Les achats et entretiens de nos moyens nautiques se montent à 23 % quant aux formations et équipements de nos bénévoles représentent environ 10% de notre budget.

Il est également nécessaire de constituer chaque année des réserves pour prévoir le remplacement de nos différents moyens nautiques. Pour exemple, la révision Mi-vie de la SNS 156 avoisinera un coût global de 500 000 € dont ¼ à la charge de la station. D'où l'importance de chers donateurs.

Supplément thématique de «La Mouette» à périodicité aléatoire et néanmoins régulière

VOUS ÊTES LÀ.

J'ai quitté la maison silencieuse, j'y ai laissé quelqu'un qui me connaît par cœur, à qui parfois je ressemble, paraît-il. Nous sommes sœurs, fusionnées, pourtant riches de nos dissemblances. Entre nous dix-sept années et des souvenirs. Certains communs, d'autre non.

Je l'ai rejointe dans ces terres que j'aime, où la mer donne un relief aux choses, une netteté dans l'air qui se survit au-delà du temps qu'il fait. Ces terres où chaque pas libère un éclat de nos vies qui rit ou grimace, c'est selon. Sa rue près d'un calvaire de pierres un peu déplacé depuis mes jeunes années, puis remis à son ancienne place. Sa rue dans un quartier qui porte lui-même le nom de « rue Louais »...

Je suis censée partir, récupérer la nationale vers Saint Briec, jeter un coup d'œil avare (je conduis et je suis seule en voiture) sur le côté, vers Etables. La mer est à gauche. Je déteste quand la mer est à gauche, ça veut dire que je la quitte. Que je les quitte, toutes les deux. Ma mer, ma sœur. Aujourd'hui, son Altesse est turquoise et gris bleu, diamantée de taches de lumière. Mais quand je m'engage dans le rond-point, au lieu d'en sortir presque immédiatement pour gagner Binic, je continue. Je me fais l'effet d'avoir touché le Mickey du manège de mon enfance, celui d'en face le casino : j'ai gagné un tour gratuit. La superfête, c'était, ensuite, monter vers Ker Suçon et regarder le ruban de sucre devant la vitrine, puis, acheter le délice que j'allais faire durer, parce que le croquer justifiait des dents solides.

Je ne suis pas perdue. Impossible de me perdre ici. C'est juste que la décision prise m'a cueillie à froid, je ne m'attendais pas à ce besoin-là.

A cet appel ? Ce besoin brusque, ce tour de manège surnuméraire qui m'a valu un coup de klaxon celtique un peu nerveux, est le fait d'une envie qui concerne des gens partis depuis très longtemps.

Je récupère le bout de rue, je tourne à droite, prudemment, car le lieu est en pente, et violente encore. Je descends, je me gare devant la boutique où il n'y a que du marbre. Je traverse. Je pousse la grille et j'entre, accueillie par le silence et des piafs insolents qui le cisailent à plein becs, y a pas de raisons, aucun cimetière ne porte une banderole d'entrée «interdit aux oiseaux». C'est heureux. De loin en loin une mouette traîne son cri pleurnichard comme une nuée derrière son vol. Les pins ondulent doucement. Aucune tristesse, ici, juste une certaine paix dont on sait bien que passé la grille dans l'autre sens, elle n'aura plus cours. Arrivés près d'eux, j'aperçois la mer. Une bande bleue qui respire, pose sa barre d'écume là, tout en bas, auréolée des branches qui pour certaines masquent en partie sa vue.

On voit la mer, depuis ta pierre, papa. Tu dois être bien.

Les piafs rigolent sur ta pierre, maman. Je sais que ça te plait.

D'autres noms au-dessus des vôtres. Vous êtes nombreux maintenant à roupiller là, et de vous tous figure dans la banale humaine debout qui vous parle depuis son désert, un peu de vos éclats.

L'écho des voix me revient, celui de l'enfance qui se croit immortelle. L'avenir, alors, c'était qu'en sortant de l'eau je savais que j'aurais ma gaufre au sucre, que maman allait calmer mon corps grelottant à grand renfort de serviettes frottées et de mots tendres, et que mes grands-parents m'attendaient, et que je jouerais avec le chien dans le jardin.

C'est pas des vacances, ça ?

Je repars.

J'ai bien dit: je repars.

«Je vous laisse» serait inapproprié.

Je ne vous laisse jamais, puisque vous êtes là, dans ce que je suis, dans ce que vous avez fait de moi.